

Pierre George, Géographie de l'énergie

André Gibert

Revue de géographie de Lyon, Année 1951, Volume 26, Numéro 2
p. 205 - 206

[Voir l'article en ligne](#)

Page 205 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Pierre GEORGE. — **Géographie de l'énergie.** (Géographie économique et sociale publiée sous la direction de A. CHOLLEY). Paris, Editions M.-Th. Génin, Librairie de Médicis, s. d. [copyright 1950]. In-8°, 469 p., 403 fig., XXVIII pl. phot.

La collection de Géographie économique et sociale dirigée par A. Cholley avait débuté par son tome II, savoir la Géographie agraire de D. Faucher. Elle se continue par le tome IV, qui ouvre la Géographie de la Fabrication, et que P. George consacre à la Géographie de l'Energie. La présentation typographique et iconographique de ces volumes, avec des cartes sobres et expressives à souhait, fait honneur aux éditions M.-Th. Génin.

L'ouvrage est neuf, solide, à jour. Il fera autorité. Sans doute il ne manque pas de livres et de revues techniques sur ces questions, et les préoccupations de synthèse du géographe trouvaient déjà de quoi se satisfaire dans les chapitres de M. Sorre sur « les techniques et la géographie de l'Energie » (dans la première partie de ses Fondements techniques de la Géographie humaine, 1948). Mais il nous manquait un travail d'ensemble à la fois ample et sûr, tel que P. George vient de nous le donner.

Rien cependant d'un traité encyclopédique. On y trouvera bien la plupart des renseignements d'ordre technique que le lecteur moyen peut souhaiter, sur l'emplacement des bassins houillers ou pétrolifères, l'évaluation des réserves, les grands groupes financiers possesseurs, exploitants ou distributeurs, la localisation des grandes entreprises hydro-électriques, etc. Peut-être, çà et là, ce lecteur moyen, qui n'a pas le temps ni la possibilité d'aller aux ouvrages spéciaux, aimerait-il quelques précisions de plus. Il risque de trouver quelque peu écourtés les paragraphes sur l'origine des combustibles minéraux, des pétroles en particulier (à peine une mention des sapropèles, p. 138, guère plus sur l'emmagasinement des hydrocarbures en région plissée, rien des diapirs). Mais à moins de grossir démesurément le volume, il fallait bien se limiter, et équilibrer l'imposante masse de données, puisées aux meilleures sources, que l'auteur offre au public.

Tout est avec raison subordonné au dessein d'un tableau d'ensemble de la répartition et de l'utilisation de l'Energie à l'époque actuelle sur le globe. Ce tableau est dressé selon un ferme et réaliste propos, en vue de fournir une « contribution à l'intelligence du monde ». Dans ce souci de produire une donnée explicative de notre temps, les enchaînements historiques interviennent sans cesse dans les liaisons du présent.

De vastes contrées en sont encore aux « civilisations énergétiques élémentaires », soit la plus grande partie de l'Asie et de l'Afrique; d'autres au contraire, Amérique du Nord, Australie, « ne possèdent que les formes récentes d'utilisation de l'énergie »; enfin l'Europe, ayant seule connu la succession la plus complète des systèmes énergétiques de l'histoire, juxtapose aux types les plus avancés d'organisation de l'énergie des archaïsmes de tous âges. Il est clair que ce déséquilibre est le fait beaucoup moins de la répartition des sources d'énergie naturelles que des très différentes et très inégales évolutions des sociétés humaines. Clair aussi que, aujourd'hui, les pays possesseurs d'énergie à haute puissance ont sur les autres de tels moyens de pression que « le fait dominant n'est plus (pour ces derniers) leur archaïsme, mais leur subordination et l'effort engagé pour s'en affranchir par l'acquisition des données énergétiques majeures ». Certes le thème n'est pas nouveau, de l'interdépendance des faits économiques et sociaux, et de l'orientation sinon le contrôle rigoureux, qu'ils imposent aux faits politiques, mais ce thème est traité avec la vigueur que réclame un tel sujet. Nous sommes ici au cœur même des arsenaux de domination du monde par les moyens matériels. P. George, dont le livre est objectif dans l'ensemble, laisse évidemment son lecteur libre de ne pas souscrire à telles des déclarations catégoriques de sa conclusion (p. 444). Aussi bien dit-il judicieusement qu'il n'appartient pas au géographe de s'engager sur la voie incertaine des prévisions.

D'autres grandes vues géographiques sont plus étroitement liées aux conditions naturelles. Celle-ci par exemple, que l'utilisation des grandes sources d'énergie moderne donne à l'Amérique du Nord riche en combustibles liquides un aspect, un rendement et finalement une situation économique et politique différents de ceux de l'Europe pauvre en pétrole et qui a fondé jusqu'à maintenant encore son développement industriel sur le charbon.

Le plan est classique. Dans une première partie, il est question des Sources et Formes d'énergie. Dans une seconde, de la Consommation de l'Energie.

J'avoue ne pas être entièrement satisfait de la distribution de la première partie, et ce n'est pas là simple question de forme. Cette partie comporte trois divisions. Dans les deux